



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (FASHS)
Département de Sociologie-Anthropologie
(DS-A)



COLLOQUE INTERNATIONAL

«LA SOCIOLOGIE ET L'ANTHROPOLOGIE AU CŒUR DU DEVELOPPEMENT»

En hommage au Professeur Honorat
AGUESSY et aux Anciens du Département
de Sociologie-Anthropologie

LES ACTES

UAC, septembre 2019
ISBN N°978-99982-0-153-8



Prof. Albert Tingbé-Azalou



Prof. Honorat Aguessy



Dr. Bodehou G. Dah Lokenon



Dr. (MC) Elisabeth G. Fourn



Dr. Bonaventure d'Oliveira



Dr. (MC) Denis Amoussou Eye



Dr. Denise Sossouhounjo



Dr. Agossou Christian



Dr. Abdoulaye Gallou



Claude Assaba



Dr. Grégoire Housseou



Apovo Jean Marie



Dr. David Houinsa



Dr. Jean-Marie Baréti



Dr. (MC) Amélie J. Odounmi

VOLUME 3



République du Bénin

=====

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

=====



FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (FASHS)

Département de Sociologie-Anthropologie (DS-A)

**LES ACTES DU
COLLOQUE INTERNATIONAL**

Sur le thème

**LA SOCIOLOGIE ET L'ANTHROPOLOGIE
AU CŒUR DU DEVELOPPEMENT**

(Campus d'Abomey-Calavi, les 10, 11 et 12 Avril 2019)

**En hommage
au Professeur Honorat Aguessy et aux Anciens du
Département de Sociologie-Anthropologie**

Sous la Haute Autorité de :

Mme Marie - Odile Attanasso,

Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

VOLUME 3

ISBN : 978-99982-0-153-8

PERSONNALITES SCIENTIFIQUES A HONORER

- **A titre anthume** : Prof. Honorat Aguessy, Prof. Albert Nouhouaji, Prof. Albert Tingbé-Azalou, Dr (MC). Amédée J. Odounlami, Dr (MC). Elisatbeth Gnansounou Fourn, Dr (MC). Denis Amoussou-Yéyé, Dr. Bonaventure d'Oliveira, Dr. Jean-Marie Botchi, Dr. David Houinsa, Dr. Grégoire Houssou, Dr. Bodéhou G. Dah Lokonon
- **A titre posthume** : Dr (MC). Christian Agossou, Dr. Abdoulaye Galilou, Dr. Denise Sossouhounto, Dr. Claude Assaba, Dr. Denis Fagla Ahouangan, Dr. Léon Sacramento, Dr. Jean.-Marie Akpovo, Dr Finagnon Oké.

PARTENAIRES

- Institut de développement et d'échanges endogènes (IDEE)
- Laboratoire de sociologie, d'anthropologie et d'études africaines (LASANEA)
- Laboratoire d'analyse et de recherche religions, espaces et développement (LARRED)
- Laboratoire d'analyses des dynamiques socio-anthropologiques et d'expertise pour le développement (LADSED)
- Laboratoire d'anthropologie médicale appliquée (LAMA)
- Laboratoire d'anthropologie appliquée et d'éducation au développement durable (LAAEDD)
- Laboratoire d'études et de recherches sur les dynamiques sociales et le développement local (LASDEL)

- Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université de Parakou
 - Département de Sociologie – Anthropologie de l'Université de Parakou
 - Association nationale des sociologues et anthropologues du Bénin (ANSAB).
 - Association des sociologues et Anthropologues du Bénin (ASAB)
 - Société béninoise des sociologues et anthropologues (SOBESA)
-

Sous la Haute Autorité de :

Mme Marie - Odile Attanasso, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Haut parrainage

Prof Maxime da Cruz, Recteur, Université d'Abomey-Calavi

PARRAINAGE

Prof Odile Dossou Guèdègbé, Doyen, Faculté des sciences humaines et sociales

PRESIDENT D'HONNEUR

Aurelien **Agbénonci**, Ministre des affaires étrangères et de la coopération

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- **Président** : Prof Adolphe Kpatchavi, Université d'Abomey-Calavi
- **Membres** :
 - Prof Albert Nouhouayi, Université d'Abomey-Calavi
 - Prof Albert Tingbé Azalou, Université d'Abomey-Calavi
 - Prof Francis Akindès, Université Alassane Ouattara, Bouaké
 - Prof Adolphe Kpatchavi, Université d'Abomey-Calavi
 - Prof Dodji Amouzouvi, Université d'Abomey-Calavi
 - Prof Issiaka Koné, Université Alassane Ouattara, Bouaké
 - Prof Cyriaque Ahodékon, Université d'Abomey-Calavi
 - Prof Roger Tamassé Danioué, Université de Lomé
 - Prof Michel Boko, Université d'Abomey-Calavi
 - Prof Roch Mongbo, Université d'Abomey-Calavi
 - Prof Lolowou Folly Kokou Hetchelli, Université de Lomé
 - Prof Alkassoum Maiga, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
 - Prof Gabriel Boko, Université d'Abomey-Calavi
 - Prof Maxime da Cruz, Université d'Abomey-Calavi

- Prof Gauthier Biaou, Université nationale d'agriculture de Kétou
- Prof Placide Clédjo, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Séri Dédy, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Prof. Paulin Tolin – Hounsounon, Département de Philosophie
- Dr Nassirou Bako Arifari, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Roch Houngnihin, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Monique Ouassa Kouaro, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Abou-Bakari Imorou, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Elisabeth Gnassounou Fourn, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Sidonie Hédiblè, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Charles Babadjidé, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Bonaventure d'Oliveira, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Amédée Joseph Odunlami, Université d'Abomey-Calavi
- Dr David G. Houinsa, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Denis Amoussou-Yéyé, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Mohamed Abdou, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Pascal Dakpo, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Hygin Kakaï, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Gilles Gohy, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Gouda Souaibou, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Sylvie de Chacus, Université d'Abomey – Calavi

COMITÉ D'ORGANISATION

- **Président** : Charles Lambert BABADJIDE

- **Membres**

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| ▪ Odunlami Amede | ▪ Tama Clarisse B T. |
| ▪ Monique Ouassa Kouaro | ▪ Bako Arifari Nansirou |
| ▪ Abou-Bakari Imorou | ▪ Hedible Sidonie Clarisse |
| ▪ Azizou Chabi Imorou | ▪ Aholou Cyprien |
| ▪ Roch Houngnihin | ▪ Amouzouvi Dodji |
| ▪ Jean-Marie Botchi | ▪ Coovi Gilbert |
| ▪ Florentin Nangbé | ▪ Kouin Barnabé Jaures |
| ▪ Raymond Assogba | ▪ Demba Diallo Kassimou |
| ▪ Abdoulaye Bénon Monra | ▪ Montcho Bruno |
| ▪ Joseph Saghui | ▪ Gnanvi Appolinaire |
| ▪ Emilia Azalou Tingbé | ▪ Falade Isabelle |
| ▪ Vidjanagni Gbénou | ▪ Agognon Gérard |
| ▪ Jacques Aguia-Daho | ▪ Bissiriou Mohamed |
| ▪ Karl Nassi | ▪ Oumonrou Abdoulaye |
| ▪ Emmanuel Sambiéni | ▪ Mama Abdoulaye Djafarou |
| ▪ Edouard Wallace | ▪ Alihonou Odette |
| ▪ Mamatou Meba Bio | ▪ Badjagou I. Félix |
| ▪ Fabien Affo | |
| ▪ Patrick Hinnou | |
| ▪ Mathias Affomaï | |
| ▪ Thimothée Togbé | |
| ▪ Auguste Takpé | |
| ▪ Afissou Yessoufou | |
| ▪ Vodounnon Totin K. Marius | |

SECRETARIAT

- Roch Hounghinin
 - Charles Babadjidé
 - Azizou Chabi Imorou
 - Bruno Montcho
 - Timonthée Togbé
 - Chancel Adido
-

CONTACT :

- 072 BP 445 Cotonou
- Tél. +229 95 06 13 35/ 97 46 12 83
- Email : colloqueanciensdsa2019@gmail.com

1. Contexte

Au Bénin, l'histoire de la Sociologie et de l'Anthropologie s'inscrit dans un long processus marqué par des événements majeurs. Au nombre de ces faits, on peut retenir la création, le 21 août 1970, de l'Université du Dahomey dont le premier recteur est le Professeur Edouard Adjanohoun. Cette université deviendra « Université Nationale du Bénin » en 1975, et plus tard, en 2001, « Université d'Abomey-Calavi », avec la création d'une deuxième université publique, l'Université de Parakou (UP). La création du Département des études littéraires, linguistiques et de sciences humaines (DELLSH), est intervenue en même temps que l'Université du Dahomey, en 1970, par décret n°70-214/MEN. Ce département deviendra en 1979, la Faculté des lettres, arts et sciences humaines (FLASH), une entité qui offre des formations dans la quasi-totalité des domaines des lettres et des sciences sociales et humaines (sociologie, anthropologie, histoire, psychologie et sciences de l'éducation, anglais, lettres modernes, géographie, philosophie, espagnol, études germaniques, linguistique, etc.).

C'est dans ce contexte qu'a été créé en 1979 le Département de sociologie-anthropologie (DS-A), par arrêté n°353/MEPS/MEN/UNB/R du 22 décembre 1979, portant érection des départements en facultés. Fondé au cours de l'année académique 1978-1979 sur les cendres de la section Philosophie – sociologie - psychologie, le DS-A a eu comme premier responsable, le Professeur Honorat Aguessy. Depuis lors, il offre une formation soutenue par un corps académique et un personnel administratif et technique renforcés.

Dans cette perspective, les études en sciences sociologique et anthropologique seront renforcées par la création de trois (03) autres pôles de formation en Sociologie – Anthropologie, notamment de l'Université de Parakou (créé 2001), celui du Centre Universitaire de Porto-Novo (créé en 2005) et de l'Université de Lokossa (créé 2014). Les domaines couverts par ces pôles de formation sont diversifiés : sociologie générale, sociologie appliquée, anthropologie générale, anthropologie appliquée, sciences de l'éducation, sciences de la communication, sciences de l'environnement, anthropologie de la santé, sociologie urbaine, sociologie rurale, sociologie politique,

sociologie de la famille, sociologie des religions, sociologie de la décentralisation, sociologie du genre et développement, sociologie des espaces humains, méthodologie de la recherche, sociologie du développement, anthropologie culturelle, psychosociologie de la communication, sociologie de la connaissance, anthropologie juridique, anthropologie culturelle, etc.

Un nombre important de sociologues et d'anthropologues ont été formés dans ces différentes disciplines depuis 1979. Aujourd'hui, l'un des enjeux majeurs des sciences sociologique et anthropologique est de faire face à la croissance explosive des étudiants dont l'effectif est passé de 250 à 4.500 entre 1980 et 2018. Une telle situation associée au recrutement à "compte-goutte" d'enseignants en dépit de l'insuffisance remarquable de leur effectif, pourrait entraver le bon accomplissement des missions régaliennes de formation et de recherche, et par-delà la qualité des produits formés.

Ce faisant, des initiatives multiples se construisent de jour en jour autour de ces enjeux et portent, entre autres, sur la mise en place d'associations professionnelles à but non lucratif, telles que l'Association des socio-anthropologues (ASAB) créée en 1997 et la Société béninoise de sociologie et d'anthropologie (SoBeSA) créée en 2017.

C'est dans ce contexte qu'est organisé le colloque international pour rendre hommage au père fondateur de la sociologie et de l'anthropologie béninoise, le Prof Honorat Aguessy, premier responsable du Département de Sociologie-anthropologie et à ceux qui lui ont succédé. Il s'agit là d'une occasion de rencontres et d'échanges scientifiques qui devra permettre de donner une meilleure visibilité à ces deux disciplines tout en valorisant les œuvres accomplies par ces anciens. Ce colloque international, centré sur l'avenir de la sociologie et de l'anthropologie, vise à actualiser la réflexion pour prendre en charge les défis et enjeux décrits ci-dessus.

2. Objectifs

Le colloque international vise à faire découvrir au public les principales œuvres du père fondateur de la sociologie et de l'anthropologie béninoise (Prof Honorat Aguessy) et des anciens

enseignants du DS-A, de même que les nouveaux enjeux de la sociologie et de l'anthropologie en Afrique en général et au Bénin en particulier. De façon spécifique, cette manifestation scientifique devra permettre de :

- Rendre hommage au père fondateur de la sociologie et de l'anthropologie béninoise (Prof Honorat Aguessy) et aux anciens enseignants du département de sociologie-anthropologie en mettant en évidence leurs œuvres ;
- Identifier et analyser les évolutions en cours et les défis auxquels sont confrontés les sociologues et anthropologues ;
- Créer entre les différents acteurs concernés, les conditions d'un débat fructueux, porteur de solutions pragmatiques.

La discussion tournera autour des questions suivantes : Quelle est l'histoire de la sociologie et de l'anthropologie en Afrique et au Bénin ? Quelle est la mission d'un sociologue ou d'un anthropologue dans cet espace géographique ? Quels sont les enjeux et défis actuels de ces sciences ?

3. Thématiques

Les thématiques du colloque sont organisées en trois axes principaux :

AXE 1. Endogénite et développement en Afrique

Les communications pourraient se focaliser sur les axes ci-dessous :

- Coopérations scientifiques, technologiques et développement
- Culture, gouvernance endogène et développement
- Mondialisation, problèmes transnationaux et responsabilité des africains
- Education, afro-optimisme et croissance économique de l'Afrique
- Savoirs endogènes et développement
- Crises sociétales et perspectives durables en Afrique
- Genre et développement endogène.

AXE 2 : Sociolinguistique et prospective du développement

- Multilinguisme et développement en Afrique : enjeux et perspectives
- Interactions linguistiques et enjeux sociaux des peuples
- Politique linguistique et développement des pays au sud du Sahara
- Comportements linguistiques et développement communautaire
- Dynamiques sociales, langues et peuple
- Prospective du développement.

Axe 3 : Education et systèmes éducatifs en Afrique

Cet axe s'intéresse à l'éducation et aux systèmes éducatifs dans le contexte africain. Les propositions de communication peuvent traiter des questions suivantes :

- Culture et éducation traditionnelle en Afrique
- Politiques éducatives en Afrique
- Education au service du développement en Afrique
- Systèmes éducatifs africains et orientations internationales pour l'éducation : enjeux, défis et perspectives
- Réformes du système éducatif, formation des enseignants et professionnalisation de l'enseignement en Afrique
- Apprentissage et éducation inclusive en Afrique
- Violences en milieu éducatif

Axe 4 : Genre, famille et développement

Cet axe analysera la trilogie Genre, famille et développement qui s'inscrit dans le développement humain durable. Il positionne aussi bien l'homme, la femme, les jeunes que les intersectionnalités (autres groupes vulnérables) tant dans la sphère publique que privée face aux enjeux de développement et ce dans le but de veiller à la

réduction de la pauvreté, l'équité genre et au changement social. Les sous-thèmes suivants peuvent être abordés :

- Genre, participation politique et accès aux prises de décision des femmes ;
- Genre et éducation en Afrique ;
- Rôles des femmes et accès aux prises de décision,
- Egalité des sexes et inclusion sociale ;
- Genre, environnement et développement durable ;
- Genre, démocratie, citoyenneté et Etats de droit ;
- Genre, mondialisation et développement ;
- Genre, normes et sociétés ;
- Violences basées sur le genre, paix et justice sociale ;
- Genre, culture et inégalités sociales basées sur le genre.

AXE 5 : Sociologie rurale et les mondes ruraux

Cet axe analysera l'importance des activités du monde rural dans les domaines de l'économie, du social et du culturel, mais aussi la contribution des communautés rurales à la création de la richesse nationale. Les sous-thèmes suivants peuvent être abordés :

- Communautés rurales et création de la richesse ;
- Genre et développement des Activités Génératrices de revenus en milieu rural ;
- Femmes et terres agricoles ;
- Pratiques endogènes de gestion des terres agricoles en milieu rural
- Les mondes ruraux et les innovations

AXE 6 : Philosophie, Ethnologie et Développement

Cet axe abordera les aspects ci-apres :

- Philosophie et développement en Afrique
- Philosophie morale et politique
- Afrique et Mondialisation
- Dynamique des modernités en Afrique
- Ethnologie en Afrique
- Anthropologie culturelle
- Culture et civilisation
- Constructivisme social

TABLE DES MATIERES

AXE 5. SOCIOLOGIE RURALE ET LES MONDES RURAUX	19
PARTICIPATION DES FEMMES A LA PRODUCTION VIVRIERE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKOFODJOULE DANS LA COMMUNE DE DASSA-ZOUME Emmanuel G. AKAKPO & Roger A. ATCHOUTA	21
GESTION FONCIERE ET SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE DE TCHAOUROU AU NORD DU BENIN AKIYO Offin Lié, Rufin YOLOU Isidore YABI Ibouraïma & GOUDA Lévi 4 TIAMIOU Latifou	41
LE TRIBUNAL DE CONCILIATION : UNE "INSTITUTION PUBLIQUE" EN "SOUFFRANCE DE LEGITIMITE" DANS LA GESTION DES TERRES RURALES A ATHIEME AU SUD-OUEST DU BENIN TOGBE Codjo Timothée	59
DEFIS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ACCESSIBILITE A L'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL : EXPERIENCE DES ACTEURS DE LA COMMUNE D'ADJARRA AZALOU TINGBE Emilia M	77
PROBLEMATIQUE FONCIERE ET ACCES DES FEMMES AUX TERRES AGRICOLES : UNE ANALYSE SOCIO ANTHROPOLOGIQUE DANS LE CENTRE OUEST NIGERIEN BETOU Bizo	89
POPULATION – EAU, SOL ET AIR AU BENIN : UN VECU PARADOXAL ? Gilles Expédit GOHY	105
CHOIX DE LA FORME DU PRODUIT DE TRAITEMENT DE L'EAU A DOMICILE PAR LES MENAGES RURAUX ET PERIURBAINS DANS LA DONGA ET L'ATACORA AU BENIN Gilles Expédit GOHY	131
CIVILISATION DE L'EAU" A ZOGBODOMEY : ETUDE DE CAS DU COMPLEXE AGBOGBO ET HLAN TOBADA Alexis Babylas, HEDIBLE S. Clarisse & BABADJIDE Charles Lambert	149

ENJEUX SOCIO-ECONOMIQUES DU DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES RURALES NON AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE BASSILA AU BENIN	163
Abdou-Madjidou TONDRO MAMAM, Moussa GIBIGAYE, Janvier D. GUEDENON, Bernard FANGNON & Antoine Yves TOHOZIN	
INFLUENCE DES LOGIQUES DES ACTEURS SUR L'APPROPRIATION DES ACQUIS DE VALORISATION DES RESSOURCES EN EAU DANS LA COMMUNE DE BOPA AU BENIN	185
Pierre D. TOSSA & Roch L. MONGBO	
AXE 6 PHILOSOPHIE, ETHNOLOGIE ET DEVELOPPEMENT	209
LA DIMENSION NORMATIVE DES CONFLITS ET DU TERRORISME DANS L'ESPACE CEDEAO : UN DEFIS POUR LE DEVELOPPEMENT DES ETATS OUEST-AFRICAINS	211
Mohamed ABDOU	
ROTATION, ALTERNANCE POLITIQUE DANS LES DEMOCRATIES AFRICAINES : DES CRISES DE REPRESENTATION AU PRINCIPE CONSTITUTIF	233
Eustache Roger Koffi ADANHOUNME	
LES JEUNES ENTREPRENEURS FACE AUX DEFIS DE L'EMPLOI A COTONOU	253
Mahougnon Antoine AMOUSSOU GLOGLO & Charles L. BABADJIDE	
LES CLASSES MOYENNES BENINOISES : ENTRE PREOCCUPATIONS DE DEVELOPPEMENT ET DE RECHERCHE	263
Fidèle Ballo Guèdè ; Erdmute Alber & Dodji Amouzouvi	
CRISES SOCIETALES ET PERSPECTIVES DES ETATS EN AFRIQUE : UNE ANALYSE AUTOUR DES FONDEMENTS DES VIOLENCES DES « FADAS » ET « PALAIS » DANS LA VILLE DE ZINDER AU NIGER	285
Abdourahamane DICKO & Issoufou ISSA	
INTERACTIONS ET STRATEGIES DANS L'OFFRE PRIVEE FORMELLE DU MEDICAMENT EN MILIEU RURAL AU BENIN. QUAND LES LOGIQUES MARCHANDES INFLUENCENT LES NORMES DE SANTE PUBLIQUE	305
MOÏSE DJRALAH	
MÉNAGES RURAUX ET PÉRI-URBAINS DU NORD-OUEST BÉNIN ET NOVATION DU DÉVELOPPEMENT. LE TRAITEMENT DE L'EAU À DOMICILE EN INTÉGRATION	327
Gilles Expédit GOHY	

ESPACES D'INCURSION DU RELIGIEUX ET DU POUVOIR POLITIQUE DANS LE PROCESSUS DEMOCRATIQUE AU BENIN GUIYOH F. Abel	349
FACTEURS ASSOCIES A LA NON-OBSERVANCE THERAPEUTIQUE CHEZ LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH-SIDA A L'HOPITAL BETHESDA DE COTONOU KOTOKY Fresnel Saturnin	369
COOPERATION MILITAIRE DANS LA GESTION DES CRISES SOCIOPOLITIQUES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DEFIS KPANIGUE Atinedi	379
A LA RECHERCHE DE LA PAIX PERDUE EN COTE D'IVOIRE : LA FORMATION DES JEUNES A TRAVERS LA PRATIQUE DU FOOTBALL COMME ALTERNATIVE AUX CONFLITS POLITIQUES ET COMMUNAUTAIRES ? Séverin Konan MLAN, Honnéo Gabin TARROUTH & Combo Kouassi MAFOU	395
QUESTION MUSULMANE FACE A LA SCOLARISATION DES ENFANTS A DJOUGOU N'yanwèi Espérance OBONTE & Pascal DOHOU	421
SATISFACTION DES USAGERS DES SERVICES PUBLICS D'EAU POTABLE DANS LA COMMUNE DE BANIKOARA : CLE DE VOUTE DU DEVELOPPEMENT DU SYSTEME Salifou Bio A. Lauriane et Gouda L. Souaïbou	449
CUMUL D'EMPLOIS PAYANTS PAR LES AGENTS DE SANTE DE COTONOU ENTRE LE PUBLIC ET LE PRIVE ET DEGATS SOCIAUX DANS LE SECTEUR DE LA SANTE Aimé V. TCHEFFA	463

AXE 5. Sociologie rurale et les mondes ruraux

CIVILISATION DE L'EAU'' A ZOGBODOMEY : ETUDE DE CAS DU COMPLEXE AGBOGBO ET HLAN

TOBADA Alexis Babylas

toalexis2017@gmail.com, babylas.tobada@yahoo.com

HEDIBLE S. Clarisse

shedible@yahoo.fr

BABADJIDE Charles Lambert

charlesbab@yahoo.fr

Résumé :

Les représentations de l'eau sont à la fois une synthèse réalisée à partir des expériences vécues, des perceptions répétées et aussi des guides pour l'action et permettent d'imaginer, planifier et communiquer dans le temps et dans l'espace. Cette recherche a pour objectif, de montrer comment l'eau notamment le complexe hydrique Agbogbo et Hlan sont la genèse de la civilisation de l'eau dans la communauté Fon de Zogbodomey. La méthodologie adoptée a consisté à collecter des données qualitatives. Les cibles investiguées sont les dépositaires de la tradition à Zogbodomey : les chefs de culte vodun, les dignitaires de culte Agbogbo et Hlan, les chefs de couvent et les adeptes du culte vodun à Zogbodomey. Soixante personnes sont retenues et sont réparties dans les villages desservis par le complexe Agbogbo et Hlan. Les données collectées à partir de guides d'entretien sont traitées puis analysées. Les résultats permettent de conclure que le complexe Agbogbo et Hlan imprègne intimement les sensibilités et les représentations qui fondent les identités dans la commune de Zogbodomey. Agbogbo et Hlan sont les seules ressources naturelles qui ont une incidence sur chaque aspect de la civilisation des populations. Les plans d'eau Hlan, Agbogbo sont considérés comme des entités vénérées par les Fon et relèvent de l'ordre sacré. Ils sont ainsi vénérés compte tenu des vertus qu'ils regorgent. Ils sont à la fois sources de protection, guérison, vie, reproduction et même de richesse. Dans l'histoire de la communauté

de Zogbodomey, ils ont joué un rôle important sur les plans sanitaire, social, économique et culturel.

Mots clés : Agbogbo, Hlan, eau, Zogbodomey, civilisation.

Introduction

Les recherches scientifiques ont prouvé que l'eau est la source de toute vie sur terre et que chaque espèce vivante est constituée en majeure partie d'eau. Au-delà de ce principe vital, les cultures ancestrales comprenaient déjà de nombreux récits, légendes et mythes sur la création du monde décrivent l'univers émergeant d'un océan primordial (UNESCO, 2003). L'eau joue un rôle essentiel dans de nombreuses religions et croyances, cultes et donc, considérations transcendantes : comme source de vie, symbole de la naissance et la de régénération.

Ces caractéristiques lui confèrent une valeur hautement symbolique au point de la considérer comme sacrée et donc source de brillante civilisation. Dans le contexte de Zogbodomey, cette nature de l'eau notamment le complexe Agbogbo et Hlan a influencé les pratiques au point de lui conférer un rôle de premier plan dans les représentations sociales, les traditions et les rituels. Les perceptions et les modes d'expression culturels font de ce complexe hydrique, l'essentiel de l'identité d'un peuple : les riverains de Agbogbo et Hlan.

C'est dans cette perspective que la recherche sur l'eau et la civilisation et particulièrement la réflexion sur le complexe Agbogbo et Hlan et la civilisation s'est donnée pour objectif de mieux comprendre les dimensions civilisationnelles de ce complexe hydrique dans l'espace cosmogonique de Zogbodomey. Cette recherche consacrée à l'exploration de ce champ de connaissance et de réflexion sur l'eau et la civilisation réunit des informations, des contributions et des références de nature très diverses sur la concertation avec les usagers.

Dans l'espace culturel qui caractérise Zogbodomey, le complexe Agbogbo et Hlan est la seule ressource naturelle qui a une incidence sur chaque aspect de la civilisation de Zogbodomey. Elle a joué un

rôle important sur les plans sanitaire, social, économique et culturel, et a favorisé le développement de valeurs culturelles et religieuses ancrées dans l'imaginaire populaire de cette sphère cosmogonique. Comment peut-on expliquer l'origine de la civilisation de la communauté Fon de Zogbodomey à partir de Agbogbo et Hlan ?

Une réflexion peut donc être menée pour amener à penser autrement les relations humaines avec l'eau, et plus globalement à penser et à agir autrement vis-à-vis de l'eau.

1- Matériel et méthode utilisés

1.1- Matériel utilisé

Les matériels dans le cadre de cette étude sont :

- carte hydrographique du Bénin avec un accent sur le sous-bassin hydrographique auquel appartient la commune de Zogbodomey ;
- Base de Données Intégrée (BDI) de la Direction Générale de l'Eau (DG-Eau) ;
- Plan de Développement de la Commune de Zogbodomey ;
- rapports d'études sectorielles concernant la commune de Zogbodomey ;
- guides d'entretien et les grilles d'observation utilisées pour la collecte de données ;
- matériels de bureau (ordinateur portable et de bureau, imprimantes, photocopieuse, papiers).

1.2- Méthode utilisée

La recherche sur la civilisation de l'eau à Zogbodomey à partir du complexe Agbogbo et Hlan est une recherche qualitative menée à partir des outils appropriés. Cette recherche est basée sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP), la revue de littérature, les entretiens et l'observation directe sur le terrain. En la MARP, cette méthode de recherche va mieux saisir l'enjeu culturel lié à Agbogbo et Hlan, les données exploitées sont celles issues de la documentation

existante et celles obtenues lors des enquêtes de terrain. Pour tenir compte de la représentativité des acteurs notamment des personnes ressources, l'approche participative a été adoptée. Suivant la technique de choix raisonné il a été sélectionné les villages enquêtés. Le critère de choix de ces villages est basé sur le passage du complexe Agbogbo et Hlan dans le village. Les personnes investiguées sont soit les autorités locales soit les dignitaires de la tradition choisis à partir du choix raisonné dont le critère est la connaissance du complexe Agbogbo et Hlan. Le tableau ci-dessous présente la taille de l'échantillon par village investigué.

Villages	Effectifs des autorités locales enquêtées	Effectifs des dignitaires de la tradition enquêtés
Agbogbomè	2	11
Hlanhonou	2	10
Kotokpa	2	5
Avavi	2	5
Dohoué	2	5
Dèmè	2	5
Qdoubè	2	5
Total	14	46

Source : Données de terrain, 2019

Deux outils ont été utilisés pour la collecte des données. Il s'agit de :

- un guide d'entretien qui a permis d'échanger avec les autorités locales et les dignitaires de la tradition ;
- une grille d'observation pour observer les pratiques autour du complexe.

Le traitement des données a permis de codifier et de dépouiller manuellement. Le traitement et l'analyse des données ont permis d'obtenir des résultats.

2- Résultats

2.1- Fondement scientifique de la réflexion sur les valeurs civilisationnelles du complexe Agbogbo et Hlan

La réflexion scientifique sur le complexe hydrique Agbogbo et Hlan dans la commune de Zogbodomey est celui de leur potentialité comme objet d'étude anthropologique. En effet, au-delà de leur centralité comme base de reproduction de la vie matérielle, une

valeur commune aux ressources en eau, le complexe Agbogbo et Hlan est l'une des ressources en eau les plus présentes et imbriquées dans les rapports sociaux et culturels. Véritables sources d'inspiration des habitants des villages Hlanhonou, Adoubè, Dèmè, Agbogbomè, Kotokpa, Avavi et Dohoué dont ils sont le fondement, Agbogbo et Hlan sont à l'origine des pratiques et de comportements spécifiques à ces peuples.

En effet, les relations de l'homme à son environnement, les formes et modes d'organisation sociale du territoire, les rapports de production, les agencements institutionnels, les relations de pouvoir culturel et culturel, les systèmes de valeurs et les identités individuelles et collectives sont autant de déterminants civilisationnels que l'analyse du complexe Agbogbo et Hlan suscite. La réflexion sur ce réseau social, économique, politique et culturel bien visible à Zogbodomey peut contribuer à satisfaire pleinement à une perspective anthropologique.

Leur dimension holistique, leur vocation comparative, leur ouverture à l'interdisciplinarité, les opportunités touristiques qu'ils offrent par leur diversité naturelle dans l'environnement de Zogbodomey, sont autant de potentiel relationnel que regorgent ces ressources en eau qu'incarnent Agbogbo et Hlan. Tous ces éléments civilisationnels suscitent une curiosité scientifique au point de faire un objet privilégié de la réflexion scientifique et par conséquent, de la production des connaissances en anthropologie.

Un second constat fondamental est que la littérature notamment les productions scientifiques sur les valeurs civilisationnelles des ressources en eau et particulièrement du complexe Agbogbo et Hlan ne semble pas avoir toujours valorisé le potentiel holistique évoqué ci-dessus. En effet, une véritable crise de gouvernance de ce complexe pollué sous diverses formes traduit l'effritement du pouvoir civilisationnel qu'il regorge.

Le langage, les rituels et les fêtes sont représentatifs des rapports que la communauté de Zogbodomey et particulièrement les villages qu'ils traversent entretiennent avec ce complexe de ressources en eau. A l'ère de la production agricole intensive qui passe par la maîtrise de l'eau, la culture de l'eau est à l'interface entre la nature et la technique. Or, en privilégiant essentiellement l'aspect technique, la gestion de la ressource en eau relègue au second plan souvent

l'importance des valeurs de civilisation qui donnent à la ressource, son essence réelle. Du coup, le lien entre l'Homme et l'eau devient progressivement distendu. Or, les ressources en eau comme le complexe Agbogbo et Hlan dans la commune de Zogbodomey ont une valeur culturelle et cultuelle qui leur confère toute la plénitude des caractères qui leur sont reconnus et qu'il semble nécessaire aujourd'hui de restaurer.

2.2- Construction sociale autour du complexe hydrique Agbogbo et Hlan

Il dans cette rubrique de faire comprendre que le complexe hydrique Agbogbo et Hlan et la culture sont indissociables de la vie humaine.

2.2.1- Dimension symbolique et sacralité du complexe Hlan et Agbogbo

Les réflexions menées s'appuient essentiellement sur le caractère sacré, symbolique et inaliénable des ressources en eau. Les données empiriques prouvent que, le complexe Agbogbo et Hlan est une cause essentielle de création et même rassemblement de certaines communautés comme c'est le cas de Hlanhonu Qdoubè Dèmè Agbogbomè Kotokpa Avavi Dohoué de Zogbodomey. Car, selon SMETS (2003), les sociétés se bâtissent autour des points d'eau. Dans les religions endogènes, le complexe Agbogbo et Hlan est à l'origine de nombreux rituels tant de passage que récréation. La récréation représente le symbole de renaissance qui marque un nouveau départ.

Conscientes de cette importance, ces communautés de Zogbodomey ont commencé par les célébrer et même les vénérer. Agbogbo et Hlan deviennent ainsi des ressources sacrées, symboles de vie auxquelles ces communautés recourent pour conjurer les mauvais sorts. On comprend alors que Agbogbo et Haln, véritables complexes de ressources en eau, puissent avoir un lien étroit avec les croyances des hommes, les rites et la place qu'ils occupent dans leur environnement géographique.

En effet, le fondement religieux qui confère à Agbogbo et Hlan un caractère sacré prouve que ces ressources en eau sont avant tout un élément sacré, un véritable Vodun qui se classe à un haut niveau dans la hiérarchie des innombrables divinités qui peuplent le panthéon sud-béninois. Ce faisant, ils contribuent à conférer à l'eau selon DISSOU (1982), un principe inaliénable, un bien sacré. Selon

NASSI (2013), prendre une douche, boire une eau de source, plonger dans la mer, installer un bassin dans son jardin, se promener au bord de la rivière... quels que soient l'action, le geste, la pensée que l'on accorde à l'eau génèrent des dimensions symboliques qui agissent à notre insu. Il n'est qu'à écouter les pensées métaphoriques, mythiques, les devinettes liées à l'eau et qui peuplent la pensée populaire, le langage le plus ordinaire qui font dire que l'eau est un élément principal de la pensée humaine, elle en est la matrice fondamentale.

2.2.2- Prénance des dieux hydriques dans Agbogbo et Hlan

Il est mis en évidence dans cette rubrique, les rapports qui s'établissent entre la communauté de Zogbodomey et l'eau et les voduns hydriques qui sont les maîtres des ressources en eau.

Vodun « sakpata » : maître suprême de la terre

Dans la logique populaire de Zogbodomey, sakpata est le dieu des ressources en eau et est donc en lien direct avec le complexe Agbogbo et Hlan. C'est lui qui est à l'origine de la pluie et de la sécheresse. Il représente la terre elle-même qui constitue un support physique de Agbogbo et Hlan.

N'importe qui fait usage du complexe Agbogbo et Hlan recourt à un bien de cette divinité selon les acteurs interviewés. Selon NASSI (2013), la divinité sakpata est le roi de la terre et de toutes les richesses qui s'y trouvent. C'est pourquoi il est le dieu de la richesse et est qualifié de djèhosu par les peuples Hlanhonu, Odoubè, Dèmè, Agbogbomè, Kotokpa, Avavi et Dohoué de Zogbodomey. Selon certains détenteurs de la tradition à Zogbodomey, même la divinité dan a emprunté de place auprès de la divinité sakpata. Il en est de même pour la divinité hêviosso. C'est pour cela que la divinité hêviosso a toujours ses adeptes sur la terre.

Quand sakpata est heureux sur une terre, le complexe Agbogbo et Hlan produit des ressources que les peuples riverains notamment Hlanhonou, Odoubè, Dèmè, Agbogbomè, Kotokpa, Avavi et Dohoué utilisent pour satisfaire à leurs besoins vitaux. Selon le récit des traditions orales recueillies, l'installation ou le déplacement d'une partie d'un peuple à Zogbodomey, la naissance même de la communauté précitée a été précédée de la présence du complexe Agbogbo et Hlan. C'est pourquoi dans la tradition de ces villages,

l'usage voulait qu'il y ait un pacte d'occupation et d'appartenance qui soit matérialisé par la mise en terre d'un morceau de termitière portant le nom du vodun Agbogbo. Fort de cet ancrage, des cérémonies sont organisées chaque année au vodun Agbogbo pour implorer sa protection sur le peuple Hlanhonou, Odoubè, Dèmè, Agbogbomè, Kotokpa, Avavi et Dohoué de Zogbodomey. Plusieurs autres divinités en dehors de Sakpata interviennent dans le rapport du peuple des villages riverains au complexe Agbogbo et Hlan.

Vodoun hêvioisso communément appelé : le météorologue

Il est le dieu du ciel. Il est, selon les réalités propres de Zogbodomey, celui par qui la pluie arrose la terre et donc alimente le complexe Agbogbo et Hlan. Il est en lien étroit avec sakpata et vodoun Agbogbo. La fertilité des ressources en eau notamment du complexe dépend inévitablement de l'humidité que lui confère hêvioisso. Agbogbo et Hlan n'existent pas sans hêvioisso. Donc les premiers occupants ayant comme principale activité les travaux champêtres, font recours à cette divinité pour une pluviométrie favorable à une bonne productivité. Pour y parvenir, les populations de Zogbodomey organisent des cérémonies rituelles pour implorer sa clémence et sa fertilité productive, sa fécondité et surtout sa protection.

Vodun « gou » : le recours en cas de faible productivité

Gou, est le dieu du fer selon les données empiriques. C'est avant tout le dieu du travail l'intermédiaire direct de la porte d'aisance, de prospérité. Il est donc un dieu de la terre qui favorise l'ouverture des portes du bonheur. "Ali su ɔ, gu we non hun". Cette expression qui veut dire que c'est le vodoun gu qui ouvre les portes du travail si celles-ci étaient auparavant fermées à quelqu'un. Au sein de la population de Zogbodomey, les gens recourent à cette divinité lorsqu'au cours de l'exploitation d'un domaine agricole, le paysan constate un mauvais rendement sur son périmètre agricole se confie au dieu gu pour rouvrir les portes précédemment fermées en vue de bonnes récoltes. Ainsi, il favorisera de bonnes récoltes pour celui qui le sollicite. Si le dieu de la pluie donne l'eau, gu fertilise le sol.

Ces dieux remplissent des fonctions complémentaires et sont abrités par Agbogbo. Selon la croyance, parmi les divinités, seuls sakpata, dan et légbâ, à travers leurs interdits, influencent les comportements dans le cadre de la gestion du foncier et donc des ressources en eau.

Vodoun dan : source d'abondance de production agricole

Connu comme le dieu de l'air ou celui de l'eau, le vodoun dan ou aïdohouèdo est souvent porteur de richesse pour ses adeptes. Son siège est établi dans Agbogbo et Hlan selon les données collectées. Lorsque celui qui veut s'installer sur une terre c'est la révélation d'une puissance qui veut se confirmer sur celle-ci. C'est donc un dieu de puissance et Agbogbo et Hlan y tirent leurs puissances selon les dignitaires du culte vodoun. Il est important de signaler selon les dépositaires de la tradition à Zogbodomey que la divinité dan est utilisée par le celle hêvioisso pour opérer sur la terre. La divinité dan protège les voḍounzoun : les forêts sacrées. De ce fait, elle tente d'assurer l'équilibre entre les hommes et la nature et donc entre les zones de cultures et les autres zones de réserves naturelles. Son rôle de protection lui permet également de conserver les quelques ressources biologiques qui existent encore dans les forêts qui font le charme naturel de Agbogbo et Hlan. En définitive, l'installation des premiers occupants du bassin du complexe hydrique notamment agricole ne saurait se faire sans l'accord des divinités telluriques notamment de dan qui sont les maîtres qui président à l'installation des hommes et les garants de l'avenir de la nouvelle communauté. C'est un autre pacte entre les hommes et les entités surnaturelles qui garantit l'harmonie des relations des humains à leur environnement.

Vodoun Agbogbo à Zogbodomey : dieu d'éducation écologique

Le concept de ressources en eau et environnement définit le rapport de l'homme à son environnement par un système d'interrelations entre d'une part les sphères de l'action sociale, individuelle et collective et d'autre part les dynamiques écologiques que les actions anthropiques engendrent. Le produit de ces interrelations fournit dans le cadre du complexe Agbogbo et Hlan, une caractéristique d'un système d'action concret. Le nom de vodoun Agbogbo dont le culte garde encore une grande vivacité dans les religions endogènes reste très présente dans la mémoire collective des populations de Zogbodomey.

La gestion et d'exploitation des ressources en eau dans cet espace géographique constituent un mécanisme social de régulation qui relève de la coupole du vodoun Agbogbo. Autrement dit, dans la communauté de Zogbodomey et particulièrement à celle de Hlanhonou, Odoubè, Dèmè, Agbogbomè, Kotokpa, Avavi et Dohoué

caractérisée dans sa diversité religieuse par l'animisme, l'exploitation des ressources en eau est organisée à partir de lieux particuliers, sièges des divers pouvoirs sur les génies des eaux, des terres, des arbres et de toute autre ressource naturelle. De cette vision métaphysique, dans le temple ou le vodounzoun Agbogbo se trouvent les statues de plusieurs autres divinités vénérées comme abikou, tohossou, togbo, sêgbolissa, etc. Ces divinités sont à la fois matérielles et immatérielles et ont pour rôle, la protection de l'environnement et la sécurisation des ressources en eau. Ces diverses divinités du panthéon vodoun de Zogbodomey sont incarnées dans les arbres, dans l'air, la terre, l'eau, etc. Ces entités sont le lieu sacré des libations, des initiations, etc. Elles sont placées sous l'autorité d'un responsable religieux qui autorise toute action. Ainsi, à la nécessité pour tous de respecter les interdits communautaires qui servent à la protection de la nature, s'ajoutent des sanctions qui varient selon la gravité de la faute. Selon les propos des dignitaires, la sanction peut aller du simple avertissement à la maladie/envoûtement et même à la mort. Donc la protection de l'environnement est déjà une préoccupation envisagée par nos ancêtres qui le faisaient si bien à partir des dieux tertulliens. La protection de l'environnement et particulièrement des ressources en eau ne saurait être dissociée de la prise en compte des savoirs locaux et endogènes et d'une éducation environnementale qu'incarne vodoun Agbogbo. La consécration des ressources en eau notamment les forêts les plans d'eau comme Agbogbo et Hlan aux divinités ancestrales est l'une des techniques endogènes de conservation de leur protection et leur conservation pour les générations futures. L'institutionnalisation des sanctuaires et les rites qui se déroulent dans les forêts, les eaux, les terres traduisent le témoignage de la prise en charge de ces entités naturelles par les communautés de Zogbodomey.

2.2.3- Complexe Agbogbo et Hlan : médium de relations sociales et culturelles

Les dignitaires de la tradition dans la commune de Zogbodomey rencontrés n'ont pas manqué de souligner la puissante valeur de Agbogbo et Hlan : médiateur et communicateur des relations sociales et culturelles. Ils étayaient cette déclaration en disant que les ressources en eau deviennent alors le symbole terrestre de la parole divine, ce sont elles qui donnent la vie tant au niveau des individus

que pour toute la communauté. Selon eux, les symboles liés à Agbogbo et Hlan prouvent qu'ils sont le vecteur d'une culture enracinée dans les perceptions et l'imaginaire des hommes et des femmes à Zogbodomey.

Ainsi, Agbogbo et Hlan dépassent largement leur état physique et les exploitations ordinaires qu'on en fait pour devenir le fil conducteur du complexe multiforme de rapports sociaux culturels. Le parcours exceptionnel suivi par Agbogbo et Hlan conduisent inévitablement à les traiter de vecteur de socialité.

En effet, les données empiriques révèlent que la capacité relationnelle de Agbogbo et de Hlan se situe à plusieurs niveaux :

- un niveau écologique : (i) ils coulent et traversent plusieurs villages, (ii) ils nourrissent en facilitant la production agricole et maraîchère, (iii) ils relient les éléments environnementaux : la terre, les végétaux animaux, (iv) l'eau ;
- un niveau socioculturel : (i) ils sont le siège des cérémonies culturelles et cultuelles, (ii) ils sont fluides par nature, leur puissance est incomparable, (iii) ils constituent le dénominateur commun de toute l'humanité ;
- des relations entre individus et groupes pour cet ensemble de communautés qui partage ces ressources en eau ;
- une relation entre ces groupes d'individus et des entités plus larges, notamment la mairie, l'Etat.

Selon les dépositaires des pratiques culturelles et cultuelles de Zogbodomey, Agbogbo et Hlan sont considérés comme le premier et le plus ancien mass medium car, par leur intermédiaire tout Zogbodomey est en communication. Finalement, l'eau est devenue la médiatrice de niveaux multiples dans les relations sociales et culturelles, dans une toile d'interdépendance dont l'échelle et l'intensité sont amplifiées dans les réalités actuelles.

3- Discussion

L'eau est un élément familier aux populations de la commune de Zogbodomey. Les puits artésiens et les eaux de surface en sont les preuves. Au-delà de l'usage courant qu'on peut en faire, Agbogbo et Hlan sont à l'origine de pratiques qui cimentent les comportements

et les normes de régulation sociale à Zogbodomey et donc unificateur de peuples. BOUGUERRA (2006 : 5) va dans le même sens en mentionnant que la « plupart des religions, croyances, philosophies et visions du monde ont valorisé l'eau : baptismale, lustrale, bénite, vitale, purificatrice. » Le caractère fédérateur de l'eau a été développé par José-Marie (2003) pour qui, l'eau perçue comme source de vie est le dénominateur commun de toutes les cultures, un élément fort d'unité humaine.

Ces différentes facettes qui constituent les fondements de la civilisation sont intimement liées à l'eau l'espace géographique de Zogbodomey. Mieux, elle représente une formidable chance de rassemblement des populations et d'acteurs au niveau local, national, régional voire planétaire (COALITION EAU, 2008 : 56). Véritable source de civilisation de l'eau, Agbogbo et Hlan intègrent les éléments fondamentaux d'une civilisation. Ces fondamentaux sont : la dimension sociale, la dimension culturelle, la dimension spirituelle, la dimension psychique, les formes de pensées, bref, les dimensions qui relient intimement les humains entre eux et qui les relient à l'eau (GROJEAN, 2014). En vertu de caractère de l'eau l'OMS (2003) proclamait qu'il n'est pas possible de trouver des solutions durables au problème de la gestion de l'eau sans tenir compte des aspects culturels. Cet appel nous sensibilise en quelque sorte à réapprendre ce qu'est l'eau. Le caractère sacré de Agbogbo et Hlan, dans sa pratique holiste d'intégration, a permis de construire à Zogbodomey une civilisation forte dans les villages Hlanhonou, Odoubè, Dèmè, Agbogbomè, Kotokpa, Avavi et Dohoué. La population, se reconnaissant dans la symbolique prônée autour de cette ressource, l'a facilement adoptée et participe activement à sa perpétuation (KOUANDZI, 2006). Les réseaux de relations nécessaires ainsi créés par le complexe pour la protection de l'environnement existent car, le complexe Agbogbo et Hlan est à l'origine de création de beaucoup de villages dans la commune de Zogbodomey. MACE (2012) allant dans le même sens a annoncé que l'eau est présente à la naissance du monde, ou à sa recreation. C'est pourquoi les moyens normatifs d'orientation des comportements individuels et collectifs, les représentations individuelles et sociales relatives à Agbogbo et Hlan constituent un des éléments clefs de l'articulation homme/environnement (DE VANSSAY, 2008).

Conclusion

Mythes, croyances et symboles liés à l'eau prouvent qu'elle est le vecteur d'une culture enracinée dans les perceptions et l'imaginaire des peuples de Zogbodomey. La réflexion menée va permettre de préserver ces ressources en eau pour les générations futures et ce, dans le respect de la dignité humaine. Cette réflexion scientifique menée amène à penser autrement les relations des humains avec l'eau, et plus particulièrement à penser et à agir autrement. L'eau façonne le quotidien, la mémoire collective et l'identité du peuple de Zogbodomey. C'est la seule ressource naturelle qui se trouve au cœur de tous les aspects de la civilisation.

Références bibliographiques

BOUGUERRA Mohamed Larbi, 2006, *Symbolique et culture de l'eau*, 72 p.

DE VANSAY Bernadette, *Les représentations de l'eau*, VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Hors-série 1 | décembre 2003, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 06 février 2019. URL :<http://journals.openedition.org/vertigo/1959> ;DOI :10.4000/vertigo.1959

GROJEAN Marie Joséphine, 2014, *Pour une Charte éthique de l'Eau*, 5 p

KOUANDZI Renaud OrceI, 2006, *La gestion d'une source sacrée en pays Fon Le sacré : une pratique durable ?* 3 p

MACE Marillys, 2012, *L'eau et le sacré*, 7 p.

Organisation Mondiale de l'Eau, 2003, *L'eau et la culture, décennie internationale de l'eau 2005-2015*, 3 p

SMETS Henri, *La sensibilisation aux valeurs liées à l'eau et à la bonne gouvernance*, VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Hors-série 1 | décembre 2003, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 07 octobre 2013. URL : <http://vertigo.revues.org/1966> ; DOI : 10.4000/vertigo.1966.

Dépôt légal n° 11618 du 16 /09/19
Bibliothèque nationale du Bénin, 3^{ème} trimestre

HOMMAGES À TITRE ANTHUME

1. Prof. Honorat Aguessy
2. Dr. Denis Amoussou-Yéyé
3. Prof. Albert Tingbé-Azalou
4. Dr (MC). Amédée J. Odounlami
5. Dr. Bodéhou G. Dah Lokonon
6. Dr (MC). Elisatbeth Gnansounou Fourn
7. Dr. (MA) Bonaventure d'Oliveira
8. Dr. (MA) Jean-Marie Botchi
9. Dr. (MA) David Houinsa
10. Dr. Grégoire Houssou

HOMMAGES À TITRE POSTHUME

1. Dr. Denis Fagla Ahouangan
2. Dr. Léon Sacramento
3. Dr. Claude Assaba
4. Dr. Jean.-Marie Apovo
5. Dr (MC). Christian Agossou
6. Dr. Abdoulaye Galilou
7. Dr. Denise Sossouhounto
8. Dr Finagnon Oké

CONTACT :

072 BP 445 Cotonou

Tél. +229 95 06 13 35/ 97 46 12 83

Email : colloqueanciensdsa2019@gmail.com

ISBN N°978-99982-0-153-8